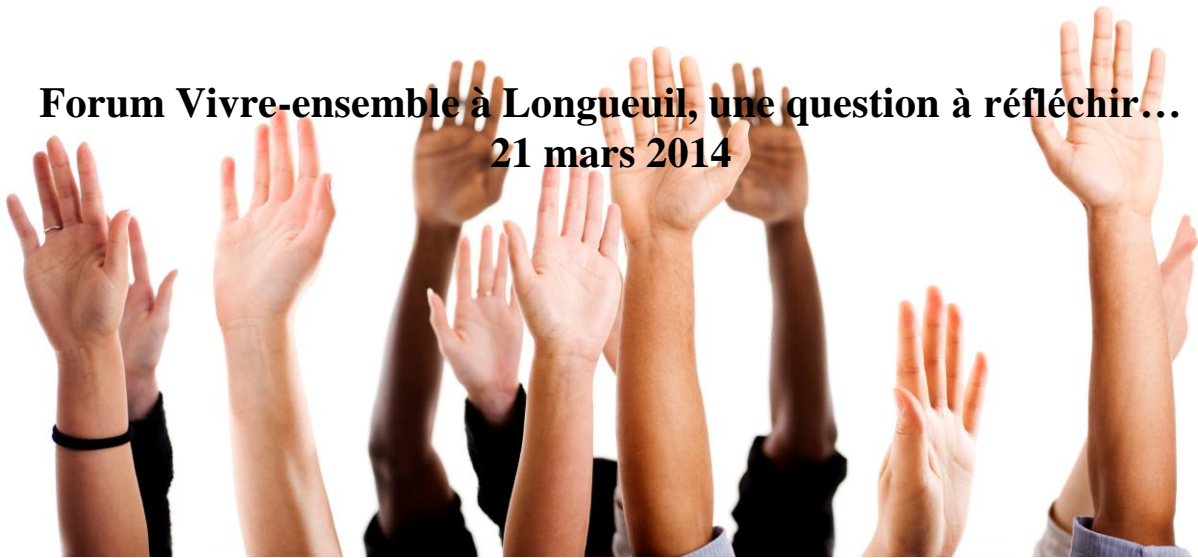


Forum Vivre-ensemble à Longueuil, une question à réfléchir... 21 mars 2014



Conclusion des actes du forum

Alors que le racisme se légitimait à l'origine par une référence à la biologie, le néo-racisme se fonde sur n'importe quel critère socioculturel, qu'il instrumentalise pour mieux dominer les populations visées. C'est le cas par exemple de l'islamophobie ou de l'antisémitisme. Trois ingrédients fondamentaux composent toujours le racisme et le néo-racisme : catégorisation, essentialisation et stigmatisation, ceux-ci impliquant d'abord la désignation d'un bouc-émissaire, soit disant « hérétique », puis sa persécution qui peut dégénérer jusqu'à l'agression d'individus ou de groupes.

Les causes du racisme méritent qu'on s'y attarde si l'on veut éviter son développement. Toutefois, il est tout aussi important de s'attarder aux conséquences du racisme, qui sont tangibles et parfois dramatiques. « [...] la haine d'un bouc émissaire » (1991, 160), selon les mots de Wieviorka, et son agression sont les conséquences générales du racisme. Plus particulièrement, il peut engendrer diverses formes de souffrances individuelles et collectives : pauvreté, exclusion, discriminations institutionnelles, et même apartheid et esclavage.

Sur le plan de l'individu, le racisme se trouve

lié aux questions associées au développement identitaire et à la subjectivité. Si le racisme marque de façon indélébile les personnes qui en sont les victimes, il arrive également que certaines personnes ressentent un racisme à leur égard alors que l'intention n'est pas de les agresser ou de leur causer un tort. D'autres personnes font preuve d'une résilience hors pair afin de surmonter les difficultés qu'elles ont vécues en matière de racisme et de discrimination. En ce qui concerne la construction identitaire individuelle, tout est sujet à la nuance et à la contextualisation.

Sur le plan de la collectivité longueuilloise, nous pouvons conclure qu'il y a du racisme à Longueuil. Selon la typologie proposée par Wieviorka, celui-ci atteint le second niveau sur une échelle de quatre, en se manifestant par un racisme d'exclusion sociale. Comme nous l'avons mentionné, le second niveau de racisme selon Wieviorka s'associe avec les conditions socio-économiques d'une population et est étroitement lié aux luttes de classes : « [il] correspond aux situations dans lesquelles des groupes ou des individus vivent une forte chute sociale, sont marqués par l'exclusion ou sa menace » (Wieviorka, 1991, 41)..

Toutefois, comme l'indique Wieviorka, le racisme ne suit aucune logique qui pourrait faire en sorte d'en prévoir les prochaines manifestations :

Les changements qui affectent chacun des éléments composant le racisme au sein d'une société donnée ne sont pas nécessairement convergents, et il n'y a pas davantage de progression inéluctable, dans laquelle, à partir des formes les plus légères du phénomène, on verrait s'alourdir progressivement la barque du racisme, avec au départ des préjugés, puis de plus en plus de discrimination et de ségrégation, et des violences de plus en plus conséquentes et meurtrières (Wieviorka, 1991, 90).

Voilà pourquoi le racisme et le néo-racisme exigent une constante vigilance afin d'en comprendre les manifestations changeantes et les dynamiques instables et d'initier des actions concrètes afin de les contrer.

Le forum a permis ce type de travail, en cherchant à approfondir la compréhension des manifestations du racisme à Longueuil. Il a permis l'observation de propos racistes qui sont fort révélateurs des représentations de l'Autre que certaines personnes entretiennent. Ainsi, nous pouvons remarquer que le racisme n'est pas associé seulement à l'immigration récente, aux communautés culturelles ou aux groupes religieux, les autochtones vivent un racisme depuis la colonisation qui continue encore aujourd'hui.

Le forum a aussi permis de montrer qu'alors que le racisme conventionnel passe souvent sous couvert, l'ethnocentrisme est nettement

plus clair dans les propos des gens. Cet ethnocentrisme s'exprime par une logique binaire qui départit « nos valeurs » de « leurs valeurs ». Cet ethnocentrisme suppose aussi l'idée que les citoyens d'ici portent « les vraies valeurs de la démocratie » et qu'ils doivent l'enseigner aux « Autres venus d'ailleurs ». Par exemple, l'égalité entre les hommes et les femmes serait le propre des sociétés occidentales et devrait être enseignée. En matière de relations interculturelles, il y a une attention particulière à apporter lorsque nous tentons de définir un 'nous' par rapport à un 'eux'.

Les pistes de solutions à suivre concernent l'ensemble de la société d'accueil, et pas seulement les nouveaux arrivants et les communautés ethnoculturelles. Il s'agit de développer, selon une logique de partage et de dialogue non-hiérarchisé, une stratégie globale pour la communauté qui s'enracine à trois niveaux : micro, méso, macro. Cette stratégie s'adresse donc à la fois aux citoyens en général, mais aussi aux milieux communautaires, institutionnels et politiques. Pour les citoyens, une vigilance quotidienne envers les gestes à caractère raciste permet une lutte plus efficace. Pour les milieux communautaires et institutionnels, le principe de la communauté apprenante permet la sensibilisation et l'éducation populaire en matière de lutte contre le racisme. Pour la Ville, en tant que palier gouvernemental local, plusieurs leviers d'action peuvent être utilisés pour améliorer la reconnaissance du racisme sur son territoire et pour y apporter des solutions concrètes. ■

La version complète des actes du forum est disponible à l'adresse suivante :
<http://www.usherbrooke.ca/chaire-religions-modernite-avancee/>

Le Comité Longueuil-Ville sans racisme et la Chaire de recherche sur les religions en modernité avancée concluent en formulant ces recommandations :

Recommandations

- 1. Travailler sur la reconnaissance de l'existence du racisme et du néo-racisme à Longueuil.**
 - Mieux comprendre les manifestations du racisme et néo-racisme dans les rapports sociaux;
 - Développer des outils d'éducation populaire pour favoriser la reconnaissance de la problématique.

- 2. Sensibiliser les différentes organisations en visant trois objectifs.**
 - Sensibiliser et conscientiser les décideurs (milieux communautaires, politique et institutions publiques) sur l'existence et les conséquences du racisme pour les personnes, les groupes et la communauté;
 - Sensibiliser et conscientiser les équipes de travail des différentes organisations locales afin d'accueillir et faciliter l'intégration des personnes portant une forme de différence (ethnique, linguistique, religieuse...);
 - Favoriser l'émergence de comités tripartites (organismes communautaires, institutions publiques et citoyens) portant sur les actions à entreprendre pour contrer le racisme et la discrimination au sein des institutions publiques locales (en prenant exemple de la Ville de Longueuil).

- 3. Organiser sur une base régulière des rencontres avec les différents acteurs sociaux et les citoyens sur les manifestations du racisme.**
 - Organiser un événement annuel permettant de créer un espace de dialogue non hiérarchisé;
 - Développer et offrir des formations spécialisées destinées aux acteurs sociaux de divers milieux;
 - Mettre en commun les expériences et les expertises développées au sein de chaque milieu;
 - Envisager des actions collectives à partir d'analyses partagées.

- 4. Favoriser des espaces de dialogue interculturel dans les différents milieux de vie (écoles, quartier, HLM...) pour faciliter le vivre-ensemble.**

- 5. Développer un service local et spécialisé destiné aux victimes de racisme et de discrimination.**



Chaire de recherche
sur les religions
en modernité avancée



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

L-VSR

Longueuil-Ville sans racisme